

Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE

ILLUSTRÉE

ABONNEMENTS :
13 fr. par an.

LISE FLEURON

LAVERGNE

DORTZAL

BEVILLE

MARIETTE SULLY

BERNY

PAULE MORLY

GRAND CONCOURS DE BEAUTÉ (Suite Voir N° 21)

Paulette Darty

Cl. de Paris qui Chante.

POLIN, rédacteur en chef.

ABONNEMENTS : un an, 13 fr.

DORTZAL, LAVERGNE, MARIETTE SULLY, BERNY. Cl. Reutlinger.

ADMINISTRATION : 106, Boul. St-Germain.

MAYOL

Le Printemps Chante

CHANSON-MARCHE

Créé par FÉLIX MAYOL

Paroles de Paul MARINIER

Musique de E. PONCIN et Paul MARINIER



On entend ces mots...

Marche.

PIANO *ff*

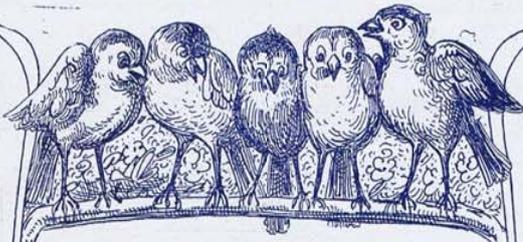
1^{re} Si tôt que le printemps ap-pa - rait sous les cieux — Dans
3^e Par-mi les prés, les bois, par le mont et le val, — Deux

les cerceaux il ger-me des fo - li - es; — Par un charme puis-
bons gen-dar - mes vont, l'allur' mar-tia - le, — En-dor-mis à moi.

-sant, doux et mys - té - ri - eux — Ces mes-sieurs, — Jeun's ou vieux, — Trouvent tou - tes les fem-mes jo - lies Et sur les av' nu's et sur les boul -
-tié mais d'un pas bien é - gal — A che - val, — Tant bien qu'mal, — Tâ-cher d'fair' res-pec - ter la mo - ral' Le bruit d'un bai-ser les reveill' par -



Arborons la fleur élégante



Rall.

vards On entend ces mots, répe-tes de tous
- fois L'brigadier soupire et murmure à mi-

Tempo.

parts : Le printemps chan
voix : Le printemps chan

- te Dans les buissons ; Saison char.
- te Dans les buissons. L'âme élé-



Paraît charmante

- man - te Des flo - rai - sons ! Ar - bo - rons la fleur é - lé - gan - te, Sur nos ha - bits, sur nos ves -
- men - te, Sans bruit pas - sons. L'amour est un' cho - se char - man - te ! Bri - ga - di - er, vous a - vez rai -

Parlé.

- tons - son ! Jolie femme de l'œil... de la dent Un pied exquis... l'autre aussi... La plus lai -
Fermons parfois les yeux sur la chose illicite D'autant mieux que l'auberge est là qui nous invite. J'dirai deux

- de pa - rait char - man te Le printemps chan te !
mots à la ser - vat te Le printemps chan te.

2^e Dans les bois de Boulogne endor - mi plus ou moins, - La - mour, comme par - tout, livrant ba - tail
4^e A - lors que les a - mants volent au ren - dez - vous, - Deux vieux en qui la vi' mit sa sa - ges

le, — Des couples en - la - cés que le mair' n'a pas joints — Dans les coins, — Sans té - moins, — S'évont en se tenant par la - se, — De - vant leur porte as - sis, comme de bons é - poux, — D'un œil doux — Point ja - loux, — Re - gar - dent fo - lâtrer la jeu -

Rall. taille; Et les a - moureux au cœur cha - leuroux Roucoulent ces mots sous les bosquets ombreux: *Tempo* Le printemps chan - te Dans les buis - sons. — Al - lons, mé - chan - nesse; Et les deux bons vieux perclus et cas - sés, Chevrotent à ceux qui passent en - la - cés: Le printemps chan - te Dans les buis - sons. — Tout vous en - chan -

te, Point de fa - çons; Cède a l'a - mour qui nous en - chan - te De ses doux et premiers fris - sons! A toi mon cœur! Veux - tu Embrassez - vous, enfants, en la - te, Fil - les garçons! — Quant à nous, no - tre voix trem - blan - te — A dit ses der - niè - res - chan - sons.

Parlé.

ma vie... ma fortune? Veux - tu ma montre? Allons ne fais pas la mé - chan - te! Le printemps chan - te! Le printemps pas forêt prochaine! Hélas ça vous quittera avant que ça n'ous r'prenne! Car, un beau jour, le cœur se las - se; Le printemps pas

ff excepté au dern. refrain.

te! se!

Fin. %

3^e Par. %

Fin. %

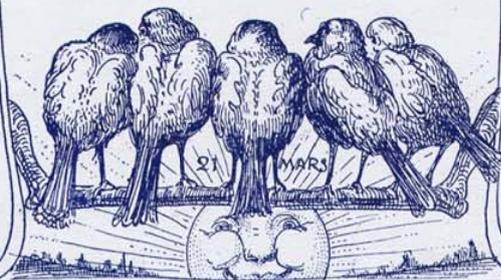
p



A toi mon cœur...



Brigadier vous avez raison.



Maison de Rendez-vous



DARNAUD.



M^{me} V^{ie} JOUSSAUD



ANDRÉ BARDE



GERVILLE



MORICEY

Pièce en 1 Acte

Représentée à la SCALA

par ANDRÉ BARDE

PERSONNAGES :

- | | |
|-----------------------------------|---------------------------|
| MM. Ferron | MORICEY |
| Duclot | DARNAUD |
| M ^{mes} Ferron | M ^{me} JOUSSAUD |
| Julie | M ^{lle} GERVILLE |

(La scène représente un salon modeste, mais assez fanfreluché, où se devine la main d'une femme coquette; tables, chaises, canapé, etc.)

SCÈNE I

JULIE, puis FERRON

JULIE au dehors.

Oui, monsieur, c'est bien ici chez M^{me} Ferron... De la part du Bon Marché, bien, il n'y a rien à payer, parfait... Au revoir, monsieur... (Elle entre par la porte du fond, tenant un carton large et plat, qu'elle dépose sur la table.) Qu'est-ce que ça peut être encore que ça!... Un jupon en dentelles, des pantalons sabots avec volants de valenciennes; oh! j'ai une envie de regarder... (Coup d'oeil sur la pendule.) Il est quatre heures, Monsieur ne rentre de son bureau qu'à cinq, j'ai le temps (Elle défile le paquet) et puis j'ai bien le droit de me rendre compte, puisque Madame me donne ses affaires, quand elle en a assez, faut que je sache au moins si ça me plaît... D'ailleurs, c'est une justice à lui rendre, elle a bon goût; pas assez voyant, par exemple. (Le carton est défait, elle en sort des chemises.) Bigre, des chemises de soie, et un peu chouettes, avec des entre-deux, ma chère, et comme façon c'est perlé; ça vaut au moins 50 francs la pièce, mais c'est chic. Que je voie un peu si ça va à mon teint. (Elle en tend par-dessus sa robe et se fait des mines en se regardant dans la glace.)

FERRON entrant, sa serviette sous le bras.

Qu'est-ce que vous faites là!

JULIE

Je... je range des chemises qu'on vient d'apporter pour Madame.

FERRON

En les mettant sur vous.



M^{me} V^{ie} JOUSSAUD



M^{lle} GERVILLE



Tu es une adorable petite femme....

JULIE

C'était pour mieux les plier.

FERRON

C'est bon, laissez ça, je m'en occuperai.

JULIE *obséquieuse.*

Monsieur veut-il ses pantoufles?... Je ne pensais pas que Monsieur rentrerait si tôt... sans quoi j'aurais préparé pour Monsieur...

FERRON

Madame est là?

JULIE

Oh! Monsieur, Madame n'est jamais là à cette heure-ci.

FERRON

Ah!...

JULIE

Elle m'a dit comme ça qu'elle allait réassortir des soieries au Louvre, c'est long, parce qu'il y a beaucoup de monde et qu'on ne trouve pas toujours ce qu'on veut; alors, dame...

FERRON

Ça suffit, allez vous occuper de votre dîner, et soignez-le, nous avons quelqu'un ce soir.

JULIE

Bien, Monsieur, mais il me faut de l'argent.

FERRON

Madame vous en donnera.

JULIE

Comme ça, ça va. *(Elle sort.)*

SCÈNE II

FERRON seul, puis MADAME FERRON

FERRON *tripotant les chemises.*

Encore une folie, c'est doux à la main, et fin, ça passerait dans une bague.

MADAME FERRON *entrant troublée.*

Tiens, tu es là?

FERRON

Comme tu vois.

MADAME FERRON

Comment se fait-il?... Tu t'es senti malade, tu n'as rien au moins, mon chéri?

FERRON

Non, tu peux m'embrasser tout de même.

MADAME FERRON

Je te demande pardon, j'étais si étonnée de te trouver à cette heure-ci, ça m'a donné une émotion telle... *(Elle l'embrasse)* que j'en oubliais de te dire bonjour... *(Lui retirant la chemise qu'il tient*

toujours.) Laisse donc ça, ces affaires-là ne regardent pas les hommes.

FERRON

Mais si, puisque c'est eux qui paient.

MADAME FERRON

Est-ce que je te demande jamais d'argent en dehors de mon ménage?

FERRON

Non.

MADAME FERRON

Eh bien! ça, c'est ma petite gratte, mon sou du franc; je rogne un peu sur la nourriture sans que tu t'en aperçoives, car tu manges bien, n'est-ce pas?

FERRON

Délicieusement.

MADAME FERRON

Et avec ça, je fais la coquette, je m'achète des chiffons, et pour plaire à qui? *(Lui secouant la tête avec les deux mains.)* A mon gros loulou, que j'aime tout plein et qui veut voir une petite femme avec de jolis dessous, quand il... *(Elle achève tout bas en l'embrassant dans l'oreille.)*

FERRON

T'es bête, dans l'oreille, ça fait mal. *(La serrant contre lui.)* Oui, j'aime te voir soigner ta toilette, mais je ne voudrais pas que tu dépenses trop.

MADAME FERRON

Mais puisque je te dis que c'est ma petite gratte; sois tranquille, je n'achète jamais que les soldes, les rabais, les fonds de magasins... Oh! pour les occasions, j'ai une veine! Avec tout ça, tu ne m'as pas dit pourquoi tu étais revenu à quatre heures de ton bureau...

FERRON, *se frappant la tête.*

Dire que je reviens juste pour t'en parler et que j'oublie... Tu me fais perdre la tête avec tes lingeeries. Eh bien! voilà, j'ai reçu tantôt, au ministère, une dépêche de Duclot.

MADAME FERRON

Duclot...

FERRON

C'est vrai, tu ne le connais pas encore, il n'a pas pu venir à mon mariage, parce qu'il était malade, et que pour débarquer du fond de la Touraine, six heures de chemin de fer, faut être bien portant, sans ça, il y serait venu même sur les mains. Duclot, c'est un vieil ami, quelque chose comme mon frère de lait, nous avons passé toute notre jeunesse côte à côte, nos familles étaient voisines, nous avons été internes au lycée ensemble; mais j'ai dû te raconter, c'est lui qui faisait des blagues au proviseur...

MADAME FERRON

Duclot, ah! parfaitement, je me rappelle.

FERRON

Enfin, c'est un autre moi-même, quoi; eh bien! Duclot a trois jours à passer à Paris, il est arrivé hier, et il vient dîner ce soir ici; il m'a envoyé une dépêche au bureau pour que je sois prévenu plus tôt, alors tu comprends, en avant ta science culinaire, tu vas nous cuisiner un de ces plats fins...

MADAME FERRON

Sois tranquille; mais il faut qu'il te plaise en même temps, voyons...

FERRON

Fais ce que tu voudras, c'est toujours exquis

quand tu y mets la main, et puis carrément épicé, et munis-toi de liquide, c'est un bon vivant, une solide fourchette, et un gosier sans fatigue; il fera peut-être des plaisanteries un peu salées.

MADAME FERRON

Je sais ne pas comprendre quand il le faut.

FERRON

Tu es une adorable petite femme, un peu décoiffée, c'est vrai.

MADAME FERRON, gênée.

Oh! dans ces magasins-là, tu sais, il y a une bousculade... (Elle fait bouffer ses cheveux, on sonne.)

FERRON

Ce doit être Duclot.

MADAME FERRON

Je me sauve faire un peu de toilette, et je reviens, quel corsage, le mauve ou le bleu ciel?

FERRON

Le mauve, c'est plus doux.

MADAME FERRON

A tout à l'heure, mon petit mari chéri. (Elle lui envoie un baiser, de la porte.)

FERRON

A tout à l'heure, ma petite femme adorée.

SCÈNE III

FERRON, DUCLOT; JULIE, une minute.

JULIE

Monsieur Duclot.

FERRON

Faites entrer... Oh! mon vieil ami, mon vieux Fernand, tu m'en fais un rude plaisir, en venant me voir, tu sais... (Ils se serrent les mains avec émotion.)

DUCLOT

Dame, ça fait une pièce de six ans, qu'on ne s'est pas vu, tu étais encore garçon...

FERRON

Oui, il n'y a que quatre ans que je suis marié, t'es venu me surprendre, au bureau...

DUCLOT

Et on a été dîner au Plat-d'Étain.

FERRON

Et après ça, aux Folies-Bergère.

DUCLOT

Oh! oui, fameux les Folies-Bergère... et après avec deux petites femmes du promenoir...

FERRON

Chut... chut... (Montrant la porte.)

DUCLOT

C'est juste, ta femme pourrait entendre et il vaut toujours mieux que les femmes s'imaginent qu'elles vous ont eus vierges... Voyons, que je te regarde : tu n'as pas trop changé, la patte d'oie...

FERRON

Oh! quand je ris seulement; toi aussi, tu es le même, avec ta figure de réjoui bon temps, un peu plus déplumé, voilà tout.

DUCLOT

Oui, les cheveux ça me dégoûte. Je trouve que c'est sale.

FERRON

Ben, assieds-toi tout de même, tu as bien le temps entre deux trains.

DUCLOT

Je repars après-demain.

FERRON

Veinard!

DUCLOT

Tu n'es pas heureux?

FERRON

Oh! si, très heureux, mais...

DUCLOT

Mais il y a des jours où tu regrettes ta Touraine.

FERRON

Ben oui, des jours, et la place mangée de soleil, devant l'église, et les panonceaux du notaire, dans la rue des Tanneries, et la promenade avec ses tilleuls le long du canal...

DUCLOT

Et la femme de l'herboriste à qui on faisait la cour étant potache.

FERRON

Et le café des Mille Colonnes, c'est bien toujours pareil, hein?

DUCLOT

Toujours. Un peu vieilli, voilà tout.

FERRON

Seulement, tu comprends, je n'en parle jamais; bien que j'aime peu cette vie de Paris, qui est même nuisible à ma santé; mais ma femme est Parisienne dans le sang, et dame, la province...

DUCLOT

Ça lui fait peur.

FERRON

Ça la ferait pleurer... et comme elle ne cherche qu'à m'être agréable, qu'à me dorloter, ça serait mal.

DUCLOT

Alors tu te trouves bien du conjungo?

(A suivre)



Car tu manges bien n'est-ce pas?...

Clichés phot. propriété du journal.

LE VIEUX CABOT

ÉTUDE DE LA VIE THÉÂTRALE

Créée par DONA

Paroles de
EUGÈNE JOULLOT



Musique de
OLIVIER CAMBON

DONA



J'connais pourtant les ficelles du métier

Je suis un vieux ca_bot, un menton bleu, Et pen_dant au_trefois j'e_u'ma

gloi_re J'ai triom_phé devant la ramp'_de feu, Le bon pu_blic aimait mon réper_toire Mais! succès

pass', pour_tant é_coutez donc Comme je sais en_cor dire un'chan_son Tempo di Valse. "J'ai_ me la fem_ me et les a_

_mours, Tailles fin's, grands yeux de ve_lours, J'ai tant ché_ri tou_ tes les bel_ les Que je les crois tou_ tes fi_ de_ _ les

Moderato.
Non je ne peux pas chan_ ter ce_ la J'a_ vais u_ ne fem_ me a do_ ré_ e, La gueuse elle s'est en_ la_ lé_ e Elle est parti_ pour sui_ vre son amant M' dé_ laissant;

Suivez. M.G. M.D.

REFRAIN. Moderato.
moi qui l'aimait tant. Chan_ te cabot! Sois gai, sois beau, Tes cha_ grins ne sont pas les no_ tres Et tu dois a_ mu_ ser les au_ tres,



Chan-te cabot! Sois gai, sois beau, Qu'importe ta dou-leur ex-trê-me Chan-te quand mè-me.

Musical notation for the first system, including vocal line and piano accompaniment.

Maestoso. Je suis tout chose, oui, moi, un vieux rou-

Musical notation for the second system, including vocal line and piano accompaniment.

- tier. Pour un'chanson voilà maintenant que j'pleure. J'connais pourtant les ficells du mè-tier. J'y vais d'ma-

Musical notation for the third system, including vocal line and piano accompaniment.

larm?... J'suis donc l'public à c't'heure? Ah! pour chas-ser ces idé-s qui m'fout mal, Chantons maint'nant un refrain plus mar-tial. All? Marche.

Musical notation for the fourth system, including vocal line and piano accompaniment.

Ils sont bien bā-tis nos p'tits gars Ça fra plus tard de fiers sol-dats Toujours prêts à donner leur vi- Pour la dé-fens de la Pa-

Musical notation for the fifth system, including vocal line and piano accompaniment.

- tri - e? Non, je ne peux pas Chan-ter ce - la... J'a-vais un fils aussi na-guère Mon enfant est mort à la

Musical notation for the sixth system, including vocal line and piano accompaniment.

guerre, C'é-tait ma joi; c'était mon seul bonheur Il tomba d'un bal-le en plein cœur. Chan-te ca-bot,

Musical notation for the seventh system, including vocal line and piano accompaniment.

Sois gai, sois beau; Allons chan-te ris et gri-ma-ce Pour di-vertir la po-pu-la-ce, Chan-te ca-bot,

Musical notation for the eighth system, including vocal line and piano accompaniment.



Un refrain plus martial



Mon enfant est mort à la guerre...



J'ai faim je meurs

Sois gai, sois beau; Qu'importe ta douleur ex-trême Chante quand mè - me

Suis-je donc bêt'j'y vais comme un badaud. Faut oubli-er tous ces anciens dé

-boires. Brute! crétin! qu'as-tu donc dans la peau? Si je chan-tais u-ne chan-son à bei-re Lorsque dans

l'âme on a trop de chagrin Il n'est en-cor que ce joyeux re-frain: *Allto* J'ai-me le vin, le joli vin: Le Bordeaux, l'Chamber-tin, Et

devant un t'pas de Co-cagne J'a-do-re sabler le cham-pagne. Non, je ne peux pas Chanter ce - la. J'ai faim... Dieu que la vie est dure J'ai faim. Jemeurs, çame tou-

Moderato.

Suivez. *M.G.* *M.D.*

REFRAIN. Maestoso.

-ture. Allons cabot c'est l'heure du départ. Faut savoir mourir avec art. Chante cabot Jus'qu'au tombeau, Mèm'clou.

-e dans ta bière blanche, Tu ne quitteras pas les planches, Chante, cabot C'est la ton lot Chante jus'qu'à l'heure su-

-prè-me Chante quand mè - me!!



Allons Cabot c'est l'heure du départ...



LES HOMMES n'ont PAS D'ÇA!

Paroles de J. Croisier et E. Joulot

Musique de R. Beretta

Chansonnette

interprétée

par MIETTE DEBROUSSY



T^o di Polka

PIANO

POLKA Mod^{to}

Quoi, que l'on puisse dire ensemble Les hommes nous valent pas, il s'en faut lout éque chez la femm'

pp et *leggo*

Un renomme leur fait complètement défaut Ils portent de très grands bottines De vrais bateaux, l'fait est prouvé Mais des petits pieds qui trottinent En

Rall

REFRAIN

ta, po, tant sur le pa, ve Non, les hommes n'ont pas d'ça Pas d'ça Pas d'ça De, vant nous bas les armes Us n'auront ja, 'mais

Suiv.ez. Cors Très léger.

d'ça Non, les hommes n'ont pas d'ça Pas d'ça Pas d'ça Ils n'peuvent montrer leurs charmes, Car ils n'eu ont pas.

Violon Flûte solo Viol cello pizz.

II

L'homme a la force musculaire,
Mais il file doux avec nous ;
Et, lorsqu'il s'agit de nous plaire,
Il se mettrait à nos genoux,
Parce qu'ils ont d'la barbe au visage,
Ces messieurs se trouv'nt épatants ;
Mais des p'tits nichons dans l'corsage,
Qui se redress'nt durs et pointants...

AU REFRAIN

III

L'homme en maître partout s'érige,
C'est lui qui port' le pantalon,
C'pendant, malgré tout son prestige
La femm' le porte à la maison ;
Il met des gilets, des bretelles,
Un tas de chos's de mauvais goût ;
Mais des chemises de dentelles
Et des jupons qui font froufrou...

REFRAIN

IV

En toute occasion, c'est l'usage,
C'est l'homme qui nous fait la cour ;
Mais, malgré ce lot en partage,
Il n'est pas d'notr' force en amour ;
Il flirte, il s'amuse, il badine,
Il est brutal, il est mastoc ;
Mais sentir, au fond d'sa poitrine,
Un petit cœur qui fait toc-toc...

AU REFRAIN

MIETTE DEBROUSSY

chantant

« Les hommes n'ont pas d'ça »



AGITEZ

PAROLES
de
Th. AILLAUD

CHANSONNETTE

Interprétée par
MAX MOREL

MUSIQUE
de
Félix CHAUDOIR



Marche.

PIANO.



Madam' Poire



ai-mait en si - len - ce Un gar - çon po - tard du quar - tier



Pour-tant un jour en con-fi - den - ce Elle al - la pour



le consul-ter. "Ahl dit-elle a - vec é-mo-tions,



Monsieur, j'ai des pal - pi - ta - tions! Très bien, lui ré-pon-



REFRAIN.

-dit l'gar - çon, Je vais vous don-ner un po - tion, Mais sur-tout at-ten-tion! A - gi - tez, a - gi - tez le fla - con,



MAX MOREL



II

Pour un rien, pour l' moindre malaise,
Madame Poire allait le voir ;
Mais l' pharmacien mal à son aise
Feignait de n' rien apercevoir.
« Ah! disait-ell', j'ai mal au cœur,
J'ai la migrain', j'ai des vapeurs...
— Très bien, lui répondait l' garçon,
Je vais vous donner un' potion,
Mais surtout, attention!

AU REFRAIN



Mais surtout' attention!

III

Madam' Poire était encor belle,
Capitoné' du haut en bas ;
Ell' rageait de le voir rebelle
Devant ses solides appas.
« Ah! faisait-elle, avec langueur,
Monsieur, j'en ai gros sur le cœur !! »
Invariablement, le garçon
Disait : « J'vais vous faire un' potion,
Mais surtout, attention!

AU REFRAIN



Lui donna une bonne purgation...

Ah! disait-elle, j'ai mal au cœur...



IV

Par ses soupirs et ses ceillades
Ell' commençait à l'agacer ;
L' potard, ami d'la rigolade,
Résolut d' s'en débarrasser :
Quand vint madame' Poir' réclamant
Quelque nouveau médicament,
Le garçon, en guise de potion,
Lui donna un' bonn' purgation,
Et lui dit : « Attention!

AU REFRAIN

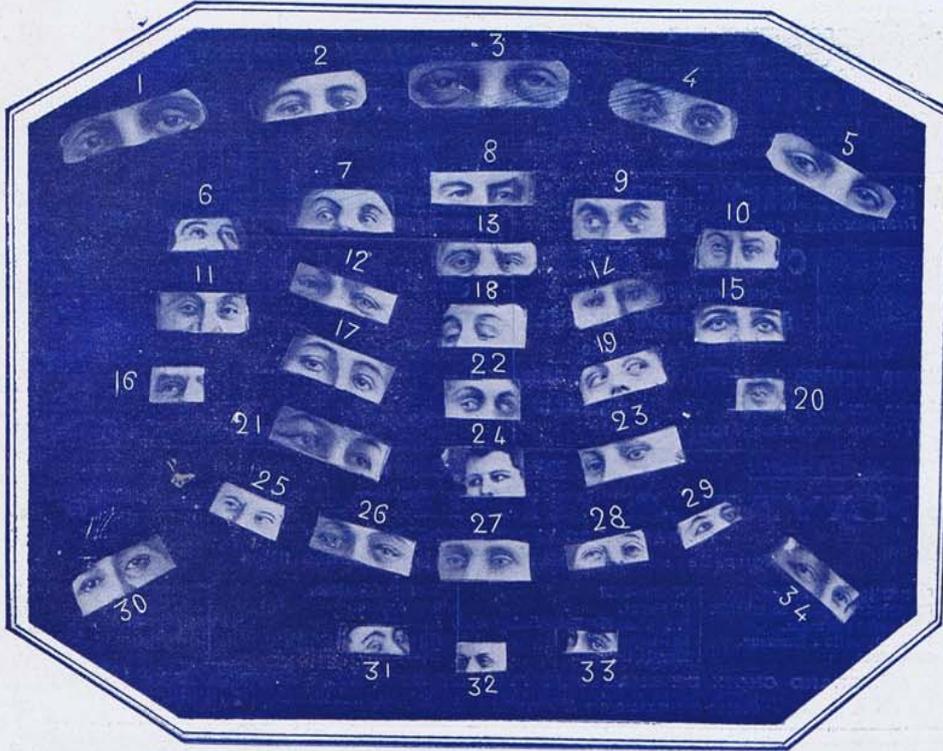


RÉSULTATS DU

Deuxième Concours de "Paris qui Chante"

A QUI LES YEUX ?

Les solutions devaient être conformes à la liste ci-dessous :



- 1 M. Flers « C'est d'un raid » (p. 10) (N° 1)
- 2 Lucy Nanon « Fille du Saltimbanque » (p. 1) (N° 1)
- 3 Polin (1^{re} page N° 10)
- 4 Dermyn « L'Enjôleuse » (p. 8) (N° 9)
- 5 Nive de Pervenche « C'qu'elle est gent. » (p. 8) (N° 10)
- 6 Clémence de Pibrac. Revue des Fol. Berg. (p. 8) (N° 3)
- 7 Polin « Quéqu' chose de bien » (p. 2) (N° 4)
- 8 Mayol « Polka des trotins » (p. 7) (N° 1)
- 9 Fragon « L'Amour boiteux » (p. 11) (N° 3)
- 10 Dranem « Les Moules » (p. 10) (N° 4)
- 11 Vaunel « Artistes des cours » (p. 4) (N° 8)
- 12 Girier « Professeur de silence » (p. 4) (N° 6)
- 13 Polin « Un duel à mort » (p. 2) (N° 1)
- 14 Marville « C'est d'un raid » (p. 10) (N° 1)
- 15 Verena (1^{re} page N° 8)
- 16 Vaunel « Artistes des cours » (p. 4) (N° 8)
- 17 Gillardi « Danseuse » (1^{re} page N° 7)
- 18 Mayol « Viens poupoule » (p. 5) (N° 5)
- 19 H. Montoux « Un gala chez la portière » (p. 9) (N° 5)
- 20 Fragon « Amour boiteux » (p. 10) (N° 3)
- 21 Marthe Régner « Rendez-vous » (p. 4) (N° 1)
- 22 Vilbert « Cabriole » (p. 6) (N° 6)
- 23 Pintel « La Coquette » (p. 14) (N° 4)
- 24 Paulette Darty « L'Éventail » (p. 8) (N° 2)
- 25 H. Lapaire « Cornemuseux de Marmignol » (p. 11) (N° 7)
- 26 Chavat « Professeur de silence » (p. 4) (N° 6)
- 27 Curti « Danses modernes » (p. 7) (N° 7)
- 28 Le beau Delphin « Les Bébé » (p. 12) (N° 8)
- 29 Anne Dancrey « Revue des Fol. Berg. » (p. 8) (N° 3)
- 30 Germaine Gallois « Rev. de l'Olympia ». (1^{re} page N° 5)
- 31 Maurel « Revue des Fol. Berg. » (p. 7) (N° 3)
- 32 Strit « Quand j'suis les Cocottes » (p. 11) (N° 10)
- 33 Jane Rabuteau « Mimi Pinson » (p. 2) (N° 9)
- 34 Tariol-Baugé « Cabriole » (p. 9) (N° 6)

LISTE DES LAURÉATS :

1^{er} Prix : UN MOBILIER DE SALON se composant d'un canapé, deux fauteuils et deux chaises.

M. DUMOULIN, 27, rue des Abbesses, Paris

2^e Prix : UNE ARMOIRE A GLACE. — M. E. Laveau, 2, Avenue Carnot à Chaumont (Haute-Marne).

3^e Prix : UNE MONTRE EN OR, à remontoir, pour dame. — M. E. Heuertz, 137, rue d'Alésia à Paris.

4^e Prix : UNE MONTRE EN OR, à remontoir, pour homme. — M. E. Boucher, villa Jeanne Mary, à Lamalou-les-Bains (Hérault).

5^e Prix : UNE BICYCLETTE, pour homme. — M. Auguste Groux fils, à Saint-Dyé-sur-Loire (Loir-et-Cher).

6^e Prix : UNE PENDULE DE VOYAGE, dans son écrin. — M. P. Bastelica, maison Larade, 26, rue Bab-Azoum, Alger.

7^e Prix : UNE PENDULE DE VOYAGE, dans son écrin. — Made-moiselle Jeanne Vandenbrugge, 14, rue de Commines, Paris.

8^e Prix : UNE MONTRE MÉTAL, à remontoir, en acier bruni, pour homme. — M. Deville, 21, rue du Caire, Paris.

9^e Prix : UNE JUELLE DE THÉÂTRE, dans son étui. — Made-moiselle Maria Dumond, 30, rue de Poliveau, Paris.

10^e Prix : UNE JUELLE DE THÉÂTRE, dans son étui. — M. Jules Andrieu, 8, rue Pharaon, Toulouse.

Du 11^e au 20^e Prix, les lauréats dont les noms suivent recevront chacun

UNE BOURSE EN ARGENT CONTROLÉ

M^{lle} Suzanne Piau, 4, rue de l'Arceau, Châtelleraut (Vienne). — M^{lle} M. Cramponne, 73, boulevard Voltaire, Paris. — M^{lle} Marie Séné, 9, rue Lakanal, Grand-Montrouge. — M^{lle} Jeanne Delahaye 157, route de Versailles, Billancourt. — M. E. Ventre, 6, rue Devilliers, Marseille. — M. C. Briant, boulevard Carnot, à Jargeau (Loiret). — M^{lle} Gabrielle Menard, 27, rue des Remises, à Saint-Maur-des-Fossés. — M. A. Bourseau, 140, rue de Brabant, Bruxelles-Nord. — M^{lle} Madeline Calais, 61, rue d'Angleterre, Lille. — M. A. Roger, rue Leuliette, Boulogne-sur-Mer.

Du 21^e au 30^e Prix, les lauréats dont les noms suivent recevront chacun

UN CANIF A DEUX LAMES EN ARGENT CONTROLÉ

M. Bresson, 20, avenue Philippe-Auguste, Paris. — M. Hardy, 19 bis, avenue Didier, Gagny. — M. Lesourd, 15, rue d'Allemagne, Paris. — M. Frédéric Reigers, 28, rue Fessart, Paris. — M. Gustave Brunel, Les Accacias, Pont d'Avignon, par Villeneuve-les-Avignon (Gard). — M^{lle} Jeanne Guignot, 1, rue de Strasbourg, Nantes. — M^{lle} Emma Thommèreau, 9, rue Crevaux, Paris. — M^{lle} Clémence Simon, 52 bis, boulevard Richard-Lenoir, Paris. — M. Gros, 16, cours Charlemagne, Lyon (Rhône). — M. Maurice Oger, 20, rue Saint-Georges, Angers (Maine-et-Loire).

Du 31^e au 40^e Prix, les lauréats dont les noms suivent recevront chacun

UN CURE-DENT, CURE-OREILLE EN ARGENT CONTROLÉ

M. Alfred Lebon, 127, rue Sans-Souci, Ixelles (Bruxelles). — M. J.-S. Issartine, 16, rue Tour-la-Monnaie, Clermont-Ferrand. — M^{lle} Odette Frida, 84, rue Blanche, Paris. — M. Perrick, 40, chemin de Tivoli, Le Bouscat près Bordeaux (Gironde). — M. Henri Boulare, 146, rue Naujac, Bordeaux (Gironde). — M^{lle} Jeanne Décembre, 83, rue de l'Amiral-Roussin, Paris. — M^{me} Nobili, 17, rue Lepic, Paris. — M. Leblanc Barbedienne, Unter den Linden, 70, Berlin. — M. Louis-Henri Massard, 9, rue Chaux, Lausanne (Vaud, Suisse). — M^{lle} Marguerite Courault, 10, boulevard du Théâtre, Moulins (Allier).

Du 41^e au 50^e Prix, les lauréats dont les noms suivent recevront chacun

UN DÉ A COUDRE EN ARGENT CONTROLÉ

M. Jules Poittevin, employé à la Trésorerie Générale, 10 bis, rue du Bizet, Rouen. — M. E. Lefer, 13, rue Robert-Lindet, Paris. — M. Georges Chaeght, 21, rue des Sœurs-Blanches, Dunkerque. — M. Daniel Ducasse, 36, rue Juliette-Lambert, Paris. — Lieutenant de Seroux, 5^e chasseurs, Neufchâteau. — M. René Buffo, 22, rue Lassepe, Bordeaux. — M. Gaston Neuens, 2, avenue d'Orléans, Paris. — M. Galau, 48, rue du Cardinal-Lemoine, Paris. — M. Wormser, 29, rue Fessart, Paris. — M^e Raynal, 6, rue Ovigneur, Lille.

PRENEZ GARDE, Madame

vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de **THYROÏDINE BOUTY**, et votre taille restera ou redeviendra svelte. — Le flacon de 50 dragées est expédié franco par le **LABORATOIRE 1, Rue de Châteaudun, Paris**, contre mandat-poste de 10^f. **TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERTAIN.** — Avoir soin de bien spécifier : **Thyroïdine Bouty.**

LE CODE PRATIQUE DU THEATRE, par M^r Hesse, avocat à la Cour d'appel, paraît à la librairie Stock. Précédé d'une spirituelle préface de M. Jules CLARETIE, ce livre par sa documentation constitue le guide le plus précieux pour les comédiens, les auteurs et les directeurs.

Il les renseigne sur leurs droits, leur indique les décisions les plus récentes des tribunaux en matière de « droit théâtral ».

C'est, comme le dit M. Claretie, « le livre indispensable à la bibliothèque de tous les gens de théâtre ».

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Le meilleur Dentifrice antiseptique

Pharmacie, 12, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

AMERICAN-NOIR

Célèbre **CAKE-WALK** des Salons Parisiens

Cette nouvelle danse américaine vient d'être francisée par **WILLIAM SCHITT'S**, qui en a fait un divertissement élégant, pittoresque, très amusant et pouvant se danser par tout le monde, sans étude préalable. Lire une seule fois la théorie suffit.

Piano avec théorie : 1 fr. 75 ; Orchestre : 2 fr.

Le même par **MM. SPENGER et MORTREUX**, chanté et dansé avec grand succès, aux Folies-Bergère, l'Olympia et la Scala.

Piano et Chant : 1 fr. 75 ; in-8° : 35 cent.

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE MUSIQUE
Éditeur **Émile GALLET**, 6, rue Vivienne, Paris

4^{fr.} PAR MOIS

La "Divina"

REINE des

MANDOLINES ITALIENNES

Sonorité exquise

La "DIVINA" coûte 52^f (4^f par mois, 4^f en commandant.)

Une "DIVINA" supérieure de concert : 94^f (7^f par mois, 10^f en commandant.)

Chaque "DIVINA" est en un riche étui avec méthode, médiateurs, jeu de cordes et recueil de jolis morceaux. 10% compt.

COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, Rue de Provence, Paris.



7^{fr.} PAR MOIS

La "Divina"

MANDOLINE IDÉALE !!!

Tout le monde peut

l'apprendre sans maître

(La "DIVINA" est en un riche étui avec méthode, médiateurs, jeu de cordes et recueil de jolis morceaux. 10% compt.)

COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, Rue de Provence, Paris.

PHENOL BOBŒUF

préserve des maladies, cicatrises les plaies. En injections (U. cuill. par litre). Guérit **METRITES, PERTES BL.**, etc. Le Fl. 1 fr. 50.



CONSERVEZ VOS

DENTS

par l'emploi journalier du

FORMODOL

Produits Dentifrices Antiseptiques

de l'INSTITUT DENTAIRE, Paris.

EN VENTE PARTOUT



LA GRANDE MARQUE POPULAIRE

Triomphatrice de l'Exposition et de la Saison



CYCLES "AIGLE"

Fondés en 1889 (hors concours)

à très long crédit

5 ans de garantie

MACHINES NEUVES dep. 100 fr. Occ. — 30 francs

Catalogue gratuit, 1, rue de Compiègne, PARIS

Prime superbe à tout acheteur

VIENT DE PARAÎTRE :

« AU DIAPASON »

CHAYAT & GIRIER, ÉDITEURS

11, FAUBOURG SAINT-DENIS, PARIS, X^e

Nouvelle série de Monologues pour jeunes filles

Ce que je voudrais savoir.
Comment on peut se marier.
Demandez-ma main.
La demoiselle d'honneur.
J'ai refusé.

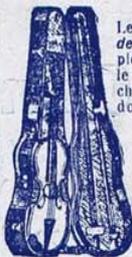
M'aime-t-il?
Méchant.
M.Toto et M^{me} Tata (dialogue).
Les rayons X.
Simple flirtage.

Sous ma fenêtre.
Consolation.
Le Secret.
Il me faut un mari
Mon oncle professeur.

Un gros péché.
Les Fillettes.
Les Maris.

GRAND CHOIX DE CHANSONNETTES ET ROMANCES POUR SALON

Chacun des monologues 30 centimes. Envoi contre mandat-poste.



"VIBRANT" justifie ce qu'on dit du violon « qu'il est le roi des instruments ». Par ses qualités de sonorité pleine, de justesse, de mélodieuse ampour, le "VIBRANT" rappelle à s'y méprendre les chefs-d'œuvre des anciens luthiers de Crémone dont il fait revivre les beautés légendaires. Il est à la portée de tous puisque, coûtant 195 fr., il est payable 9^f 50 par mois en 18 mois et 24 fr. en commandant. Un violon similaire, même marque le "Vibrant" et de construction artistique coûte 75 fr. (5 fr. par mois et 5 fr. en commandant). Pour les commerçants, Le COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, r. de Provence, Paris, procure un violon d'une belle sonorité aussi et qui coûte 45 fr. (5 fr. par mois et 5 fr. en commandant). Chaque violon contenu dans une superbe boîte avec arclet, méthode, etc. Franco en toutes gares France.

DEMANDEZ PARTOUT

Le **NOUVEAU** Papier Citrate

0.70^c **JOUGLA**

LA POCHETTE (12 feuilles 13 x 18)

SAVON ROYAL de THRIDACE



APPAREIL pour soulever et transporter les Malades. S'adaptant à tous les Lits. **DUPONT** Fabricant breveté s.g.d.g. FOURNISSEUR DES HOPITAUX à Paris, 10, rue Hautefeuille LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES. Envoyez 1^{re} du Catalogue contenant 320 fig.

PARFUM
DELETTREZ

AGLAI

15, Rue Royale, 15
PARIS

LE ZÉPHYR ÉVENTAIL AUTOMATIQUE
BREVETÉ S.G.D.G.
Très pratique pour théâtres, bals, soirées. Très chic et très original. En vente dans tous les magasins de luxe. En façonivoire ou écaille depuis 5 francs.

LE ZÉPHYR
Nouveau ventilateur portatif Breveté S. G. D. G. Très décoratif pour cabinet de travail, salon, etc. En bronze doré ou nickelé 25 francs.

THE ZEPHYR C^o
24, r. des Petites-Ecuries, Paris

Demandez catalogue illustré. — Téléphone 299-51

ASTHME et Catarrhe **QUINQUINA** **Cigarettes ESPIC** (Boîte 2 fr.) **POUDRE**

Massages Médicaux et Hygiéniques
ventouses sèches et scarifiées
Pierre DESSETS
Diplômé des Hôpitaux
7, rue Fontaine, 7 — PARIS

NE COUPEZ PLUS VOS CORPS
GUÉRISSEZ-LES AVEC LE
CORICIDE RUSSE LE FLACON 1²⁰ LE FLACON 2^{FR.}
ON LE TROUVE PARTOUT ET PHARMACIE CENTRALE 50 et 52, Faub. Montmartre, et 47, Rue Lafayette, PARIS.
Le Coricide Russe étant liquide pénètre par capillarité dans les racines des cors et les détruit. Les emplâtres, anneaux, etc., etc., pressent les cors et augmentent la douleur sans aucun effet.
N. B. — Bien exiger les mots **CORICIDE RUSSE** pour éviter imitations inefficaces et même dangereuses.

Maison E. LION
* **FLEURS NATURELLES** *

PARIS, 2 et 19, boulevard de la Madeleine, 2 et 19, PARIS

Fleuriste de l'Opéra depuis un siècle, de l'Opéra-Comique, de tous les théâtres, music-halls, concerts, etc. MM. les directeurs, auteurs, artistes, connaissent cette maison unique à Paris pour ses envois de Gerbes et Présents fleuris, Corbeilles de scène, de loges d'artistes, incomparables par le choix des plus belles fleurs de Paris, aux meilleures conditions de prix. A recommander ses Gerbes d'artistes pour bénéfices, matinées, etc.; à tous prix, ses Corbeilles plantées durables, d'abondantes floraisons printanières, depuis 20 fr. — Ces prix spéciaux seulement pour Théâtres et Concerts.

Expéditions franco garanties en Province et à l'Étranger. — Téléphone : 247-25

Première Dentition
SIROP DELABARRE
Facilite la sortie des Dents
et Préviend tous les Accidents de la Dentition.
Exiger Signature et Timbre officiel. — 3^f 50.
FUMOUCHE-ALBESPEYRES, 78, Faubourg Saint-Denis, PARIS.

CRÈME SIMON
POUDRE
SAVON

ACCORDEONS
DEPUIS 5^f Français, Allemands, Italiens, les plus beaux, les meilleurs
DEMANDEZ CATALOGUE
par Comptoir Universel de France
60, rue de Provence, Paris.